

De l'Union

DE

La Volonté Humaine AVEC LA VOLONTÉ DIVINE,

PAR

LE BIENHEUREUX MICHEL LE NOBLETZ,

APÔTRE DE LA BASSE-BRETAGNE,

Publiée, pour la première fois, sur le Manuscrit
de ce Saint Prêtre,

PAR

M. Dan.-Louis Miorcec De Kerdanet,

AVOCAT ET DOCTEUR EN DROIT.



BREST,

IMPRIMERIE-LIBRAIRIE D'ÉDOUARD ANNER,
Rue Royale, N.º 54.

—
1844.

DE L'UNION DE LA VOLONTÉ HUMAINE

AVEC LA VOLONTÉ DIVINE.

(Composé l'an 1625.)

VÉNÉRABLE ET DISCRET

MISSIRE MICHEL LE NOBLETZ,

Né à Plougerveneau, le 29 septembre 1877,

Mort au Conquet, le 5 mai 1939;

« Ayant eu la consolation, avant de quitter ceste
» vie, de compter, comme Abraham, une postérité
» plus nombreuse que les estoiles du Ciel, puisqu'il
» avoit instruit, dans ses Missions, plus de 400,000
» âmes, et fait 12,000 conversions extraordinaires. »

(Vie Msc. de M. Le Nobletz.)

1. L'UNION de nostre volonté avec la volonté divine consiste premierement à vouloir.

Par là, vous voyés que c'est par la volonté qu'il faut commencer, et que les bonnes œuvres qui se font sans le vouloir ne meritent pas le nom de bien. Notés que la difficulté que nous avons à faire quelque bonne œuvre ne procède pas tant de la chose comme de nostre volonté, puisque, par experiance, nous voyons qu'une mesme chose en un temps nous est facile, et en autre temps très difficile; laquelle difficulté ne peut proceder que de la diverse disposition de nostre volonté, qui tantost veut faire le bien et embrasser la vertu, et tantost n'en veut rien du tout : D'où il suit que tout le bien et le mal que nous faisons procede de nostre volonté. Quelques-uns ont dit que les hommes n'ont point de moïen d'estre plus particulierement avec Dieu

Diocèse de
Quimper & Léon
Évêché de Quimper & Léon

Document numérisé en 2016

que les autres creatures, comme chiens, chevaux, crapaux, couleuvres et serpens, si ce n'est par le moyen de l'union de leurs volontés avec la volonté divine ; car avec les susdites bestes Dieu se trouve par essence, par puissance et par presence, aussy bien qu'avec les hommes. Passons outre, et laissons ce point à d'autres theologiens.

2. De bon cœur, absolument et efficacement. Explication : Ce n'est pas assés de faire la volonté de Dieu, si nous ne la faisons de bon cœur. Ce ne seroit pas faire sa volonté, si nous la faisons en grondant et à regret. Dieu veut que nous procedions en nos actions avec un visage qui luy declare, et à ceux qui nous regardent, le contentement que nous prenons à le servir. Si vous aviez une servante qui feroit ce que vous luy diriez, mais en grondant, vous ne pourriez la souffrir à vostre service. Le mesme se peut penser de Dieu, lequel, estant un Dieu d'amour, ne veut point deservice qui ne procede d'amour ; lequel amour est incompatible avec tous les chagrins.

Absolument et efficacement. La volonté dont il est icy question doit estre absolue et efficace, sans aucune condition, et non pas un souhait,

qui a coustume de s'exprimer par un je voudrois bien. C'est la ceste volonté que le monde nomme bonne volonté. Il y a beaucoup de différence entre un je le veux et un je voudrois bien ; car c'est la mesme différence que je trouve entre un je le veux et un je ne le veux pas ; particulièrement, quand il est question d'une chose possible, comme est l'union de nostre volonté avec la volonté divine.

3. Faire toute la volonté, qui est toute contenue dans les commandemens de Dieu et de l'Eglise. Explication : J'ay dit toute, car ce n'est assés de vouloir accomplir une partie des commandemens de Dieu et de l'Eglise, mais il faut que nostre volonté les embrasse tous, parce que la volonté de Dieu qui les comprend ne se peut diviser ; de sorte que, si vous les vouliez tous observer, excepté un, vous ne feriez la volonté de Dieu, et seriez aussy bien damné pour avoir obmis celui la seul, que si vous les obmettiez tous. D'où vous voyés par combien des portes on peut entrer en enfer, puisque chaque peché mortel nous y peut precipiter, sans que soit nécessaire de commettre plusieurs, ou jusques à un certain nombre : ce qui n'est pas de mesme pour

le ciel, puisque je vous ay dit ailleurs qu'il n'y a que le seul amour de Dieu qui nous y puisse conduire. C'est une belle chose d'avoir la foy, l'esperance, la charité, mais pourtant aucunes d'icelles, ny toutes ensemble, sans l'amour de Dieu, ne nous peuvent donner entrée au ciel.

4. Secondement, à patir sans impatience et murmure tout et non une partie de ce qu'il plaira à Dieu ordonner, tant de nous, de nostre honneur, de nostre santé corporelle, que de ce qui nous appartient, comme biens temporels, parans, amis et autres.

5. Parce qu'il le veut. Explication : A cause qu'il invite d'estre obei pour sa seule bonté, et non à cause de la gloire de Paradis, ny crainte de l'enfer. Exemple : Si un capitaine commandoit aux soldats de tirer au blanc, et, pour les animer, exposerait à costé du blanc le prix à celui qui donneroit au blanc : si quelqu'un, voyant le prix promis, s'advisoit de donner dedans pour l'obtenir, le prix pour tout cela ne luy seroit deu, puisque le prix n'est pour celui qui donnera et frappera dedans le prix, mais bien dedans le blanc : or, le blanc où tous les hommes doivent viser et donner, durant leur vie, est la volonté

de Dieu, s'ils veulent emporter le prix de la vie éternelle ; et quiconque donnera dedans ce but, entrera au ciel, et quiconque visera au ciel, sans donner en la volonté de Dieu, le ciel luy sera fermé ; l'accomplissement de ceste volonté divine estant seule capable de nous en faire l'ouverture.

6. Et en la maniere que Dieu le veut. Explication : Ce n'est assés de faire la volonté de Dieu, parce qu'il le veut, si nous ne la faisons en la maniere qu'il le veut. Exemple : Une servante qui obeist à sa maistresse selon sa fantasie, et non selon la fantasie et maniere que sa maistresse veut et desire, ne peut estre ditte avoir fait la volonté de sa maistresse. C'est le mesme de celui qui feroit tout ce qui est contenu dans les commandemens de Dieu et de l'Eglise, non comme Dieu le veut et en la maniere qu'il le veut, mais à sa fantasie ; et ce seroit autant comme s'il ne faisoit rien du tout.

7. La premiere maniere avec laquelle Dieu veut que nous facions sa volonté est avec un cœur purifié de tout péché, et la raison est qu'il est impossible d'accomplir les commandemens de Dieu et de l'Eglise, tandis que nostre volonté et nostre cœur sont infectés de péché. De plus, Dieu

nous ayant promis de venir faire sa demeure dans nostre cœur, si nous gardons ses commandements, ceste faveur promise nous oblige de purifier premierement nostre cœur de tout ce qui le pourroit offencer. Exemple : Si nostre bon Roy de France (4) (que je recommande à vos prieres , à ce qu'il plaise à nostre bon Dieu nous le conserver) vous avoit mandé qu'il yroit en vostre maison , vous tascheriés promptement à baleier , purifier et nettoier toute vostre maison : Puisque vous feriés ceste diligence pour un Roy terrien , pourquoy n'apporteriés vous la mesme diligence à recevoir le Roy celeste , qui veut loger en vostre cœur ? Il le faut doncques purifier et nettoier de toute ordure et saleté de peché.

8. La seconde maniere avec laquelle Dieu veut que nous facions sa volonté est avec un cœur fortifié par le moïen de l'oraison mentale , vocale , jaculatoire , predications , lecture des bons livres , et surtout par l'aspect des images , comme croix et crucifix. Exemple : Si la majesté divine se promettoit de loger une seule nuit en nostre cœur , et comme en passant , nostre cœur ,

une fois bien purgé et purifié , pourroit estre suffisant ; mais il ne va pas ainsi : car il veut faire sa demeure , non un jour , une semaine , non un mois , non un an , mais pour toute nostre vie , voire mesme pour toute eternité : ce qui seroit impossible , si nostre cœur n'estoit fortifié par les moïens susdicts pour perseverer en ceste pureté de laquelle ce grand Dieu est tant amateur , et , au contraire , grand ennemy de toute impureté : car aussytost qu'une ame est tombée dans l'ordure du peché mortel , au mesme instant Dieu la quitte ; et le moïen à cela est de fortifier nostre cœur par les moïens susdicts , qui peuvent entretenir ceste pureté.

9. La troisieme maniere avec laquelle Dieu veut que nous facions sa volonté est avec un cœur orné de vertus. Exemple : Si nostre bon Roy faisoit faire sçavoir à un gentilhomme de vostre país qu'il iroit loger en sa maison , pensé vous qu'il se voulust contenter de bien bakaier sa maison ? Non ; mais il tapisseroit toute sa maison et l'orneroit de très beaux tableaux. Par là vous voyés , puisque nostre bon Roy celeste vous a fait dire par ses predicateurs , qui sont comme ses fourriers , qu'il veut loger en vostre cœur , il ne se faut donc

(4) Louis XIII.

pas contenter que votre cœur soit purifié et fortifié ; mais encore , à l'exemple de ce gentilhomme de votre pais , il faut que votre cœur soit orné ; et de quoy , et de quelles tapisseries ? sçavoir des vertus. Autre exemple : Le jour du St.-Sacrement , vous tendés les rues avec les plus beaux linceux que vous ayés : et quand vous estes malades , votre maison est pareillement ornée , à cause de l'arrivée de nostre bon Dieu , et qu'il y doit venir : aussy , puisque il doit entrer en vostre cœur , il faut orner votre cœur , sçavoir vostre ame , de toutes sortes de tapisseries , sçavoir de toutes sortes de vertus.

10. De la premiere semonce avec laquelle Dieu nous convie à unir nostre volonté à la sienne.

« Mon enfant , dit nostre Dieu , donne moy ton cœur. » Le cœur qu'il demande n'est pas le petit morceau de chair qui est en nostre estomach , mais bien nostre volonté , en l'unissant à la sienne. Et remarqués qu'il ne nous demande que nostre volonté , comme n'ayant autre chose à nous que cela : il ne nous demande point nos richesses , ny nostre santé , ny nos enfans ; car il nous oste ces choses , quand bon luy semble , sans nous les demander , comme

choses qui ne sont nostres , mais siennes. Par là vous voyés combien vous pouvés facilement contenter Dieu , puisqu'il nous demande si peu de chose , comme est nostre volonté , et que ceste chose est en nostre pouvoir ; et laquelle chose , sçavoir nostre volonté , nous donnons à d'autres qui sont bien moindres que Dieu , et qui nous ont bien moins obligés que luy.

11. De la seconde semonce avec laquelle Dieu nous convie à unir nostre volonté avec la sienne.

« Mes delices sont , dit nostre Seigneur , d'estre avec les hommes. » Dieu sçaurait il dire rien de plus pour exprimer le plaisir qu'il prend quand l'homme est uny avec luy ? Jamais il n'a dit que ses delices fussent d'estre avec les Anges , Seraphins et Cherubins , mais bien avec les hommes. Il semble par là que Dieu n'aye de l'amour que pour les hommes , et non pour les Anges , Archanges , Cherubins et Seraphins : Et quelle compassion que Dieu se plaise tant avec les hommes , et qu'ils se plaisent si peu avec luy ! que Dieu nous appelle et que nous le fuions ! C'est ainsin que nous nous comportons avec Dieu , autant de temps que nostre volonté est separée et desunie de la sienne ; car nous n'avons point

d'autre moien de nous fuir de Dieu , que quand nous séparons nostre volonté de la sienne.

12. De la troisieme semonce avec laquelle Dieu nous convie à unir nostre volonté à la sienne.

C'est en l'union sacramentale , quand il dict : « qui mangera ce pain , vivra eternellement. » Il ne pouvoit nous promettre rien de plus que la vie eternelle , pour nous convier à ceste union par le moien de ce banquet. Comparaison : Nostre Seigneur ne nous eust il pas grandement obligés , s'il eust choisi sur terre une seule demeure ; et qui est celui de vous qui eust voulu mourir sans l'aller voir , visiter et adorer en ceste sienne demeure , au moins une fois en sa vie ; et nous lui serions grandement redevables d'avoir en terre un si riche thresor , bien que ce ne fust qu'en un seul lieu. Mais s'il eust choisi pour sa demeure toutes les eglises et chapelles du monde , c'eust esté encores bien davantage : et que sera ce doncques , puisqu'il a voulu que tous les hommes de la terre luy servissent de tabernacle et d'église ? Car il ne s'est pas contenté de demeurer sur nos autels en des temples , eglises et tabernacles , mais encore en nous memes ! Exclamation : « Mais , mon Dieu , n'eust ce pas esté

assés d'estre en quelque vase , ou reliquaire précieux en forme d'un *Agnus Dei* ? » Non , ce seroit estre encore trop esloigné du cœur de l'homme ; il ne veult pas estre auprès du cœur de l'homme , mais il veult estre au dedans du cœur de l'homme et ne veult point estre enchassé en autre chose que dedans nostre cœur.

13 Du premier effect de l'union de nostre volonté avec la volonté divine : La force.

Et que nostre volonté s'acquiert une grande force et accomplit aisement les choses de son devoir , lesquelles elle n'osoit pas , auparavant que d'estre unie avec Dieu , toucher mesme du bout du doigt ! Enfin , elle pardonne alors les injures , fait des ausmones , ayme tout le monde , se retire des tavernes , s'abstient de mentir , de mesdire , de causer à l'église ; fait , dis-je , toutes ces choses sans peine , depuis que sa volonté s'est unie avec Dieu ; et auparavant elle ne les faisoit , ny ne les pouvoit faire , d'autant qu'elle n'estoit assés forte ; mais , par ceste union de volonté , elle s'est acquis ceste grande force : Voila le premier effect.

14. Du second effect de l'union de nostre volonté avec la volonté divine : La chaleur.

C'est de la rendre toute ardante : ainsi que le fer, qui de soy est froid, et qui, si vous le jettés au feu, deviendra tout ardent : aussi nostre volonté, qui de soy est froide en choses qui regardent Dieu ; mais si vous la jettés dans la fournaise de l'amour, par le moyen de l'union de vostre volonté avec la volonté divine, elle deviendra toute ardante, toute fervente, non seulement en soy, en dissipant et exterminant toutes ses imperfections, mais encores envers son prochain, luy remontrant charitablement ce qui est de son devoir, si elle s'appërçoit qu'il y manque. Ainsinque le fer, qui estant jetté dans le feu, n'est pas seulement ardent en soy, mais encore il arde et brusle tout ce qui s'en approche ; ainsi en est l'ame qui est unie de volonté avec la volonté divine, d'autant qu'elle est ardante en soy et aussi en son prochain.

15. Du troisieme effect de nostre volonté avec la volonté divine : La clarté.

C'est une grande lumiere qu'elle porte avec soy. Ainsin que le fer jetté dans le feu devient tout clair ; de mesme nostre ame, après avoir esté unie avec la volonté divine, devient claire, c'est à dire a des grandes cognoissances de Dieu

et de son salut, de la vertu pour l'embrasser, et du vice pour le fuir ; enfin, depuis avoir uni sa volonté avec la volonté divine, elle voit si clair dans son interieur et dans sa conscience, qu'il ne se passeroit pas la moindre imperfection en son ame, qu'elle ne l'apperceust et ne la vist, tant elle est claire-voïante. Voila le troisieme effect que cause en nous l'union de nostre volonté avec la volonté divine.

16. Du quatrieme effect de l'union de nostre volonté avec la volonté divine.

C'est de la rendre prompte à obeir à tout ce qu'elle cognoistra estre de la volonté divine, en recepvant telle forme qu'il plaira à nostre bon Dieu lui donner. Exemple : Ainsin que le fer ayant esté jetté dans le feu, sans aucune resistance, prend telle forme qu'il plaist au mareschal luy donner ; qu'il faict de ce fer ou une clef, ou un fer de cheval, ou des clous, ou une beche ; enfin ce qu'il veult faire de ce fer jetté dans le feu, il le faict : Aussi nostre ame, jettée dans la fournaise du divin amour, par le moyen de l'union de nostre volonté avec la volonté divine, prend telle forme qu'il plaist à ce mareschal celeste luy donner : car s'il nous veult faire malades, nous

sommes contents de prendre ceste forme , et luy obeissons avec autant de souplesse que le fer chaud obeist au mareschal. Voilà le quatriesme effect de l'union de nostre volonté avec la volonté divine.

FIN DU DISCOURS. *Amen!*



La premiere chose que doit faire un chrestien aussytost qu'il est parvenu à l'aage de raison , est d'envisager la fin pour laquelle il a esté crée , qui est , non pour jurer , mentir et offenser son Dieu , mais pour jouir de son Dieu en terre par grace et au ciel par gloire ; si bien que si nous voulons jouir de Dieu par gloire dans les cieux , il faut faire estat en ce monde d'en jouir par grace. Les saintz du paradis jouissent de Dieu par gloire dans les cieux ; la raison est qu'ils en ont jouy en terre par grace avec perseverance. Les damnés n'en jouissent par gloire , et la raison de cela est que sur terre ils n'en ont jouy par grace avec perseverance.

Cecy nous est représenté par la premiere figure , représentant une ame envisageant la gloire de Dieu.



Le moien de parvenir à ceste nostre fin dernière , qui est de jouir de Dieu , est unique : ce n'est pas pour dire beaucoup des chapellets ; la foy , l'esperance , l'aumosne et toutes autres choses bonnes et vertueuses ne nous peuvent faire parvenir à nostre dernière fin qui est , comme je vous ay dit par cy devant , la jouissance de Dieu ; l'unique moien d'y parvenir est d'aymer Dieu. Par là vous voyés que toute la perfection d'une ame consiste à aymer Dieu.

Cecy vous est représenté par la seconde figure , ou vous voyés des ames qui ont esté introduictes dans l'église triumpante , tenans dans leurs mains des cœurs enflammés , representant l'amour de Dieu.



Pour vous rendre recommandable l'amour de Dieu , il faut que je vous die ses excellences : la premiere est de nous reconcilier avec Dieu courroucé contre nous pour nos pechés. La seconde est de faire revivre toutes les actions bonnes que nous avons faictes en estat de grace , et qui avoient esté perdues et mortifiées par nostre peché. La troisieme , que tout ce que nous faisons en estat d'amour est très

agréable à Dieu. La quatriesme est que toute peine et travail nous est comme insensible.

Cecy vous est representé en la troisieme figure par un jeune homme qui tient en ses mains une grande table, dans laquelle seront escripts ces quatre admirables effects, ou excellences plus au long.

 Puisque cest amour divin est sy excellent et si puissant envers Dieu, il le faut chercher, et ne se peut trouver que dans le champ de l'église militante, et non en l'église des payens, ou heretiques; la porte pour y entrer est le baptisme. Dans ce champ, dès l'entrée, vous trouverez des prestres qui vous apprendront; premierement, ce que vous devés croire; sçavoir les douze articles du symbole contenus au *Credo*; secondement, ce que vous devés faire, sçavoir les commandements de Dieu et de l'Eglise; troisiement, ce que devés demander et esperer de Dieu, cela est tout contenu dans le *Pater Noster*; et le quatriesme moïen d'acquérir, conserver et augmenter la grace; sçavoir, par le moïen des sept sacrements.

Cecy vous est representé dans la quatrieme figure par un jardin dans lequel vous voyés des

prestres tenants en leurs mains des tables sur lesquelles sont contenus le *Credo*, les commandements de Dieu et de l'Eglise; les sept demandes du *Pater*, et les sept sacrements.



Une ame qui a esté fidellement instruite en ce que dessus, doit s'acheminer à posseder l'amour de Dieu; mais, pour aymer Dieu, trois choses luy sont encores necessaires: La premiere est qu'il faut cognoistre Dieu, la seconde est qu'il faut qu'il se souviene souvent de Dieu le jour; et la troisieme chose necessaire est d'unir nostre volonté à la volonté divine.

Cecy vous est representé par une eschelle composée de trois sortes de bois; sçavoir, du bois de la cognoissance, du bois de la souvenance, et les barreaux du bois de l'union, ce qui est la cinquieme figure.



J'ay dict que, pour aymer Dieu, il falloit, secondement, s'en souvenir, sçavoir de sa bonté, plustost que de son infinité, ou puissance; d'autant que l'object de l'amour est la bonté; et nous n'aymons les autres que autant que nous recognoissons en eux qu'ils sont bons. Le moïen de s'en souvenir est par le moïen de l'oraison vocale, mentale, jaculatoire, predica-

tions, par l'aspect des images, comme croix et crucifix, par la lecture des bons livres, et par les conferances spirituelles.

Cecy vous est representé par deux figures; par une roüe, et aussy par une ame qui est dans la pratique de la souvenance de Dieu; par l'aspect d'une croix, et en faisant oraison. Voicy la huictiesme et neufviesme figure.



J'ay dict que, pour aymer Dieu, il falloit, premierement, le cognoistre en sa bonté, d'autant qu'elle est infinie; mais on la peut bien cognoistre par ses effects, comme par l'effect de la creation, redemption, justification, et glorification, qui toutes sont contenues dans le *Credo*: car dans le premier article se voit le benefice de la creation; dans le second, troisieme, quatrieme, cinquiesme, sixiesme et septiesme se voit le benefice de la redemption; dans le huictiesme, neufviesme et dixiesme, se voit le benefice de la justification, et dans le onzieme et douziesme se voit le benefice de la glorification.

Pour aymer Dieu, il ne suffit pas de cognoistre sa bonté, mais il faut aussy cognoistre sa

volonté, qui est contenue dans les commandements de Dieu et de l'Eglise.

Cecy vous sera representé par deux figures, l'une du soleil, dans lequel seront, en chaque rayon, un article du symbole; et l'autre figure sera une ame à qui Dieu presentera une table. Voicy la sixiesme et septiesme figure.



J'ay dict que, pour aymer Dieu, il falloit troisiemesment unir nostre volonté à la volonté divine, c'est-à-dire vouloir faire et patir tout ce qui est contenu dans les divins commandements de Dieu et de l'Eglise, sans en excepter aucun.

Cecy vous est representé par deux figures; la premiere par deux cœurs l'un dans l'autre, sçavoir le cœur de l'homme enchassé dans le cœur de Dieu; et la seconde par une ame qui embrasse son Dieu.

Comme il faut faire jouer les ressorts de nostre bonne volonté, afin d'exciter Dieu à prendre cette bonne volonté pour l'effect.

Puisque c'est la vérité que je ne puis rien, O ! mon Dieu, que vous offenser, et que nos ouvra-

ges sont des pechez, il faut doncques que je me serve des bons desirs et de la bonne volonté que vous m'avez donnés.

Avec ceste mienne volonté je voudrois que tous mes os fussent autant de beaux chandeliers d'or, et que la moelle d'iceux fust de l'encens; je les fairois flamber à jamais pour vostre plus grande gloire; mais que seroit ce au prix de ce que vous merités?

O! si je pouvois faire que toutes les gouttes d'eau de la mer, tous les breins d'herbes qui sont sur la terre, tous les grains de sable qui sont sur les rivages et au fond de l'Océan, que toutes les estoiles qui sont au ciel fussent changés en autant de belles langues! O! que de bon cœur je les y changerois pour vous louer à jamais!

Si je pouvois créer cent mondes pleins d'ardants Seraphins! O! que de bon cœur je le fairois; mais que seroient tous ces objets auprès de vostre grandeur et gloire? Ce seroit une goutte d'eau auprès de l'Océan, car, pour tout cela, vous ne seriez ny plus grand, ny plus glorieux.

Je me resjouis donc de ce qu'il n'y a rien au

ciel, et en terre qui puisse aggrandir vostre gloire.

Je me resjouis de ce que vous estes grand, sage, tonnant, foudroyant, et de ce que vous estes.

Je me resjouis, de ce que vous vous aymés à jamais, autant que vous estes digne d'estre aymé.

Et par ceste acte de resjouissance, j'entends comprendre, autant qu'il m'est possible, tous les amours que vous a portés vostre fils, en tant qu'homme, et tous les amours de la divine Marie.

Je me resjouis de vos louanges, et par cest acte de resjouissances et de louanges, j'entends comprendre toutes les louanges que vous ont jamais données, et donnent à présent, et donneront à jamais l'église militante en terre et la triumpante au ciel.

Et d'autant que tout cela est peu, au regard de ce que mérite un Dieu si haut, si puissant, si admirable, je me resjouis d'estre surmonté de vostre immense gloire.

Laus Deo!